Allocution de monsieur Daniel PAGUESSORHAYE,

Président de la Fédération internationale des organisations de physiothérapeutes francophones.

Président de la Fédération française des masseurs-kinésithérapeutes rééducateurs

9ème congrès international de l'ordre des physiothérapeutes au Liban

13 septembre 2014

Seul le prononcé fait foi

Monsieur le Président de l'ordre des physiothérapeutes du Liban et Président du Congrès, mon cher Khalife,
Monsieur le Directeur de l'Ordre du Liban et Président du Comité d'Organisation de ce Congrès, mon cher Georges : Merci d'avoir invité la FIOPF à participer à votre 9ème Congrès international.
Madame la Présidente de la WCPT-ER,
Monsieur le Président de la Confédération Arabe de Physiothérapie,
Monsieur le représentant de l'Organisation Mondiale de la Santé,
Mesdames et Messieurs les Présidents, chères consœurs, chers confrères,

C'est un honneur et un privilège de vous présenter en quelques mots la FIOPF, Fédération Internationale des Organisations de Physiothérapeutes Francophones, et ce que représente la francophonie.
Abdou Diouf, Secrétaire Général de l'Organisation Internationale de la Francophonie a dit :
« La francophonie est une prise de conscience effective de notre solidarité naturelle et de notre fraternité, nées d'une approche analogue des affaires du monde à l'aide d'un même instrument, la langue française ».
Grâce à son statut de langue officielle (ou co-officielle) dans quelque 57 États répartis dans 29 pays, le français reste la deuxième langue au plan de l'importance politique dans le monde, derrière l'Anglais. Même si, à l'exemple de l'anglais, le Français n'est pas la langue maternelle de tous les citoyens dans la plupart des pays concernés, il occupe des positions stratégiques privilégiées comme langue administrative, langue d'enseignement, langue de la diplomatie, de l'armée, de la justice, des médias, du commerce ou des affaires.

Car si le Français est l'ancêtre de ce que nous sommes en tant que « parlant français », il est aussi à l'origine de l'existence des « francophones » à l'échelle de plusieurs continents. Des francophones qui ont voulu ensuite accompagner les représentations de leurs liens à la langue française d'un principe d'affirmation de la diversité linguistique en valorisant la promotion de la diversité des langues et des cultures. La francophonie institutionnelle a été associée de façon voulue et concertée à l'affirmation de cette diversité linguistique, au multilinguisme à l'échelle du monde. La présence de francophones vivant sur plusieurs continents et parlant d'autres langues a donc introduit au sein des organisations francophones la défense et la promotion de cette diversité linguistique. On a voulu ainsi affirmer un principe qui est au fondement de la démocratie, c'est-à-dire la reconnaissance de la pluralité des identités.
Ce qui distingue la Francophonie de tous les autres ensembles auxquels les pays membres peuvent appartenir – un attachement commun à la langue et à la culture française, doublé d'un

idéal de civilisation proposé par son fondateur, Léopold Sédar Senghor – est ce qui fait à la fois sa faiblesse et sa force.

Sa force : c'est celle de l'amitié : La philia. La philia ou amitié avec le sens que lui donne Aristote : c'est-à-dire une amitié civique, un sentiment d'attachement qui lie entre eux les membres d'une cité, différent bien sûr de l'amitié entre deux personnes,
La Francophonie, visage géopolitique de la langue française, est une cité, un lieu d'enracinement. Mais de même que l'amitié qui lie entre eux les habitants d'une cité favorise les échanges les plus variés et suscite des actes de solidarité particuliers, de même l'amitié qui lie entre eux les habitants de la cité francophone devrait, en se développant, accroître les échanges de tous genres entre ses membres.

Sa faiblesse : avoir à tisser des liens durables entre des populations francophones que la géographie, l'histoire et parfois la politique séparent les unes des autres.
C'est dire qu'il nous faut dépasser les intérêts de la seule langue française et admettre qu'il ne saurait y avoir de diversité sans échanges, sans dialogue, sans réciprocité, tant à l'intérieur de l'espace francophone qu'avec les autres aires linguistiques et culturelles (anglophones, hispanophone, lusophone, arabophone, sinophone).

C'est pourquoi, les représentants de la Francophonie institutionnelle, comme les représentants de la FIOPF, considèrent que l'action en faveur de la francophonie ne consiste pas seulement à défendre le français, mais aussi à défendre et promouvoir le multilinguisme.
Vous comprendrez mieux alors pourquoi la FIOPF : la Fédération Internationale des Organisations de Physiothérapeutes Francophones souhaite rassembler des femmes et des hommes partageant des valeurs communes, véhiculées par une langue commune, au sein d'une communauté professionnelle internationale diverse et variée, avec pour seul but de l'enrichir de ses savoirs, de ses expériences, de ses pratiques et de sa culture.
La FIOPF est donc bien dans le droit fil de cette amitié, de cette philia qui lie les membres de notre communauté de physiothérapeutes.

Vous l'aurez compris, pour moi, la langue avec laquelle on s'exprime est beaucoup plus qu'un simple support de communication. Certes si une langue façonne la réflexion parce qu'inévitablement, son acquisition ne peut se faire qu'avec l'histoire et la culture qui lui sont attachées, évidemment, des pratiques pluralistes de dialogue des cultures ne peuvent qu'apporter un enrichissement supplémentaire à tous. L'uniformisation ne conduirait qu'à une perte d'identité, à un réel appauvrissement.

La FIOPF ne peut donc s'inscrire que DANS, et AUX COTÉS des autres organisations internationales de physiothérapeutes.

Je vous remercie.